

# (La Vie de l'Imam Muhammad al-Baqir (P

---

<"xml encoding="UTF-8?>

La Vie de l'Imam Muhammad al-Baqir (P)

Le martyre de l'Imam Baqir (p)

Le cinquième Imam est Mohammed surnommé Al Bâqir (P). Son père est l'Imam Ali fils de Al Hussein (P), plus connu sous le nom de Zein El Abédine (P). Sa mère est Fatima (P), fille de l'Imam Al Hassan (P).

Il est né le lundi 1er Rajab de l'an 57 de l'Hégire. Son père et sa mère étaient respectivement le petit-fils et la petite-fille de l'Imam Ali Ibn Abi Talib (P) donc du Prophète (P). Ainsi, il était le premier à être descendant de l'Imam 'Ali (P) des deux côtés en plus d'être totalement imprégné de l'environnement éducatif du Prophète de l'Islam (P).

Il eut également le malheur de vivre à l'âge de quatre ans le massacre de Karbala où fut martyrisé son grand-père Al Hussein (P).

Citons pour mieux cerner son caractère quelques passages du « Guide islamique des enfants » de Abbas Ahmad Al Bostani (pages 30 et 31).

« Il fut un homme de beaucoup de qualités de grandeur, de révérence et de piété. Il était la quintessence du savoir, de la courtoisie et des dispositions au bien. Il fut dévot, humble et généreux.

Les récits ci-après sont révélateurs de la qualité de son caractère :  
Un jour, un chrétien insulta l'Imam en le traitant de Baqar (une vache). L'Imam lui répondit : « Je suis Al Bâqir (celui qui exhume la connaissance) ». Le chrétien rétorqua : « Tu es le fils d'une cuisinière ». L'Imam répondit : « C'était son travail ». Le chrétien, injurieux, répliqua : « Tu es le fils d'une mère barbare ». L'Imam lui dit : « Si tu as dit la vérité qu'Allah lui pardonne, et si tu as menti, qu'Allah te pardonne ».

Ayant constaté cette bonté chez l'Imam, le chrétien se convertit à l'Islam. Jabir Ibn Abdullah Al Ansari, un compagnon du noble Prophète raconta : « Un jour j'étais avec le Prophète (P), qui gardait son petit-fils Hussein (P) sur ses genoux et jouait avec lui. Le

Prophète me dit alors : « O Jabir ! Ce fils des miens engendrera un fils ayant pour nom 'Ali qui à son tour engendrera un fils appelé Muhammad. O Jabir ! Lorsque tu le rencontreras, transmets-lui mes salutations. Après quoi tu ne vivras plus longtemps. »

L'Imam Al Bâqir (P) était un océan de connaissances et pouvait répondre à toute question sans hésitation. Ibn Ata Al Makki dit à ce propos : « Je n'ai jamais vu de grands savants se sentir aussi inférieurs devant quelqu'un, qu'ils le sont devant Muhammad Al Bâqir (P). Ainsi j'ai assisté à son entretien avec Hakim Ibn Utayba : celui-ci était comme un enfant face à son instituteur ».

Muhammad, fils de Muslim relate : « jamais une question ne m'est venue à l'esprit sans que je manque de la poser à l'Imam Muhammad Al Bâqir (P), jusqu'à ce que le nombre de questions que je lui ai posées ait atteint 30 000. »

A Médine où il était la référence ultime en matière de Connaissance, il arrivait que les gens évitassent de le rencontrer de peur de subir des représailles des dirigeants Ommeyades de l'époque. 'Umar Ibn Abdel 'Aziz, après s'être rendu compte de l'affaiblissement de la dynastie Ommeyyade à la suite de multiples coups portés par les révoltes des populations, décida d'interdire les injures qui étaient proférées tous les vendredi à l'encontre des descendants du Prophète(P) depuis l'Imam 'Ali (P). Egalement il prit la décision de rendre aux descendants du Prophète le champ de dattiers connu sous le nom de Fadâk que Fatima Zahra (P), qui l'avait hérité de son père le Prophète (P), avait réclamé à Abû Baker pendant son règne.

De telles décisions encouragèrent les Musulmans de l'époque à rendre visite à l'Imam Al Bâqir (P) sans plus aucune crainte. Cette ère fut appelée pour sa fécondité Al Asr Azahab ou l'époque d'Or.

L'Imam Muhammad Al Bâqir (P) se rappelait toujours Allah. Son fils, l'Imam Ja'far Al Cadiq (P) raconta : « Mon père se rappelait Allah à tout moment ; partout où je l'accompagnais, je le voyais évoquer Allah; même lorsqu'il conversait avec les gens, il gardait Allah dans la mémoire; il accomplissait la prière de Tahajjud (surérogatoire de minuit) régulièrement, était dévoué à l'adoration d'Allah, et pleurait d'amour d'Allah.

Jusqu'au règne de l'Ommeyyade 'Abdul Malick Ibn Marwan, la monnaie utilisée par les

musulmans était la monnaie byzantine. Un conflit éclata, et l'empereur byzantin voulut utiliser l'arme économique, et envoya un ultimatum après quoi les musulmans seraient privés de la monnaie byzantine.

Embarrassé et craignant le pire, le calife demanda conseil à tous les notables mais la situation étant tellement imprévisible ils se déclarèrent tous dépourvus de solutions. C'est alors que l'imam Bâqir (P) voyant que la réputation de l'islam allait être atteinte et que l'état islamique risquait d'être déstabilisé par ses ennemis , conseilla au calife de collecter suffisamment d'or et d'argent de toutes les provinces islamiques afin de frapper une monnaie islamique pour remplacer la monnaie byzantine.

Il (P) indiqua le poids adéquat et les inscriptions qu'il fallait mettre sur la nouvelle monnaie.

Il mourut empoisonné le lundi 7 dhul-hijja de l'an 114 après l'Hégire, à l'âge de 57 ans et fut « .inhumé à Bâqia à Médine